

Brève prédication sur Esaïe 7, 11-14, 25 décembre 2021, 1er jour de Noël. Pasteur Tim van de Griend (traduction de l'allemand)

Le roi Achaz est assis dans son palais. C'était il y a environ 2700 ans. Il est aux prises avec le vieux problème d'un roi de Juda : s'il se fait des amis parmi les Assyriens, il perd son indépendance. S'il cherche des amis auprès d'autres petits alliés, il risque de susciter la colère des puissants Assyriens - et ils seront quand même à sa porte.

Achaz est assis dans son palais. Il se sent pressé par les puissances qui l'entourent - et il décide de tenter sa chance avec de l'argent. C'était la règle à l'époque. La géopolitique comme une sorte d'affaire de la mafia. Achaz paie des protections. Il verse un tribut aux dirigeants assyriens et il réorganise le culte dans le temple de Jérusalem. Cela n'aide pas. À la fin, il est contraint de sacrifier son propre fils au dieu Moloch. À la fin, Israël se retrouve comme un pays que les Assyriens exploitent pour leur profit.

Avant que tout cela n'arrive, le prophète Isaïe se lève une fois de plus. Il frappe à la porte du palais de la paisible Jérusalem, demande une audience royale ou fait tout simplement irruption - l'histoire ne le raconte pas.

Le prophète voit à quel point Achaz est tourmenté, à quel point le chantage des Assyriens le fait souffrir. On ne dirait même pas que c'est un mauvais homme, mais c'est un mauvais roi. Il n'est pas à la hauteur de son travail.

Et c'est alors qu'Esaïe prononce une prophétie qui a été interprétée des siècles plus tard comme une indication de Jésus. C'est la prophétie d'une jeune femme qui met au monde un enfant. L'enfant deviendra-t-il roi ? Nulle part le prophète ne le dit explicitement. Dans les quatre versets qui suivent, le prophète dit seulement que la mère de l'enfant est une jeune femme, que l'enfant n'est encore qu'un bébé et que déjà le pays sera envahi, livré aux Assyriens.

Dans le chapitre suivant, cet enfant réapparaît, ou du moins son nom. Ce nom "Emmanuel" est une sorte de mot de protection - "Dieu avec toi". Dans ce nom résonne le nom de Dieu qui a été révélé à Moïse : "Je serai là". On peut l'imaginer : Si nous ne survivons pas pour nous-mêmes, si nous ne voyons pas les temps où notre pays ne sera plus un chaos, nous le ferons au moins pour nos enfants. "Emmanuel" - c'est le mot pour une nouvelle génération.

Si nous devons faire face à la faim, aux inondations, aux déplacements des populations en fuite et aux conditions météorologiques extrêmes, vivons toutefois plus modestement, afin qu'au moins nos enfants et petits-enfants puissent à nouveau voir leur pays, la terre, comme une planète saine. C'est ce que signifie le nom "Emmanuel". C'est un code, un chiffre pour la nouvelle génération.

Si j'ai déjà pris sur moi le fardeau de fuir, de recommencer dans un nouveau pays ; si j'ai peiné avec la langue allemande ; si j'ai accepté un travail qui est bien en dessous de mon niveau - je le supporte parce que je voudrais et parce que je sais que mes enfants et petits-enfants auront une vie meilleure. C'est ce que représente le nom "Emmanuel". C'est un code, un chiffre pour la nouvelle génération.

Je pourrais désespérer si j'essayais de sauver ma propre existence. Vous le connaissez peut-être : J'ai l'impression que je ne peux pas aller en avant et que derrière moi, il n'y a que des débris. Bien sûr, ce n'est vrai qu'à moitié, mais c'est parfois l'impression que j'ai. La liberté de mouvement semble minimale. Les circonstances extérieures - elles ne font que m'inspirer de la peur. C'est l'attitude du roi Achaz. Il est là, anxieux, courbé sur son bureau dans son palais.

Et le prophète lui dit : "Si tu penses ainsi, ce que tu crains arrivera. Non, il dit : "Si tu penses ainsi, seul Dieu lui-même peut encore te sauver. Si tu penses ainsi, tu es déjà perdu.

Non, un conseil de vie doit être : Fais ce que tu fais, non pas pour toi, non pas parce que tu veux entrer dans l'histoire comme ayant réussi, non pas parce que tu as peur d'échouer. Fais ce que tu fais parce qu'il y a des gens à côté de toi et qu'il y aura des gens après toi. Dans tout ce que tu fais, ne pense pas à toi, pense plutôt au bébé, à l'enfant – à une nouvelle génération. Et n'aie pas seulement ton propre enfant devant les yeux, si tu as un enfant, mais aie les enfants en général devant les yeux et leurs enfants à eux. "Emmanuel" - un code, un chiffre pour la nouvelle génération.

Ou encore en d'autres termes : les enfants peuvent être comme le roi Achaz. Les enfants peuvent être craintifs, intimidés par toutes les grandes puissances et les mouvements qui les entourent. Les adultes, et surtout les rois, peuvent l'être aussi, mais ils ne doivent pas l'être. Les adultes ne vivent et n'agissent véritablement que lorsqu'ils ont devant les yeux ceux qui viennent après eux.